Ouvrons les yeux...

Autor(en): **Lauper, Aloys**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ville de Fribourg : les fiches**

Band (Jahr): **- (2003)**

Heft 18

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1035932

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

OUVRONS LES YEUX...

Aloys Lauper

Dès sa première livraison en mai 1906, la revue de la «Ligue pour la conservation de la suisse pittoresque» oppose à l'académisme en vogue, un éclectisme de formes régionales témoignant de la richesse des formes traditionnelles. Dans «Le Visage aimé de la patrie!» (1908), Georges de Montenach présente Fribourg comme l'idéal d'une communion entre topographie, éléments naturels et paysage urbain: «Les perspectives sont innombrables et diverses; à chaque instant, l'aspect des choses change inopinément, déconcerte, et, cependant, que d'harmonies dans ce chaos, que de virtuosité dans cette gamme de toits aigus et de clochers que souligne comme un point d'orgue la tour de St-Nicolas»[18]. Reniant la «banalité criarde» des grandes perspectives tant vantées par les uns, les propagandistes du Heimatstil plaident pour une architecture pittoresque, de caractère local, «s'adaptant à la topographie du site, satisfaisant aux exigences de la circulation et tirant parti des moindres accidents du terrain»[19].

Au-dessous du niveau de la route des Alpes, la maison de Schaller-Delésève construite en 1703

Le Dr Schaller et son frère architecte étaient de ce camp. On peut considérer leurs deux immeubles comme une démonstration des valeurs et des principes qu'ils défendaient, une alternative au rationalisme et à l'éclectisme formel de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, le contre-pied de l'architecture cosmopolite triomphant à Pérolles.

La maison baroque en partie conservée, inscrite dans la nouvelle construction, a servi de référence et justifié les chaînages harpés, les chambranles à frontons et la toiture en pavillon. L'articulation des masses en trois corps éche-

17 De RAEMY, Pot-Pourri 254.

18 Georges de MONTENACH, Pour le visage aimé de la patrie!, Lausanne 1908,195.

19 Guillaume FATIO, Ouvrons les yeux! Voyage esthétique à travers la Suisse, Genève 1904, 173. L'auteur était le frère de l'architecte mandaté comme expert pour la route des Alpes.

20 Les balcons de la façade sur la Grand-Fontaine sont plus tardifs, réalisés en 1911 seulement.

21 Guillaume Fatio, op. cit. 157.

22 Une porte similaire est visible rue de la Samaritaine 15.

Porte de 1906 avec ferrures de remploi des années 1700, chambranle daté 1703 à l'intrados de la fenêtre en dessus de la porte

Saint Joseph, statue de bois polychrome (XVIIIe siècle?), niche et socle provenant de l'ancien Hôtel de St-Joseph

Lampe-enseigne de l'ancien Café des Chemins de Fer à la route des Arsenaux, réalisée par Roger Monney, 1972

lonnés et la définition régulière – binaire – des travées sur rue s'efforcent de décomposer l'ensemble en trois éléments, à l'échelle du quartier. L'image de la maison patricienne prend le pas sur la monumentalité des immeubles de rapport introduisant une nouvelle échelle urbaine. La toiture réveillonnée débordant en large avant-toit, percée de lucarnes et piquée de poinçons, la cheminée rustique, les arcades avec clefs pendantes sommées de demi-sphères engagées, les balcons profonds[20], les garde-corps en fer forgé aux «grelots» des Schaller: tout y est, «tout le cachet des maisons suisses» et tous les «accessoires du pittoresque»[21]. La porte d'entrée de l'ancienne maison a été refaite. On lui a rajouté du cachet en y fixant des ferrements anciens[22]. On a même pensé aux saints sur les angles, Hertling proposant en pendant saint Joseph à l'orient et saint Nicolas de Flüe à l'occident. Dans sa niche retrouvée, promu protecteur des artisans, le patron des charpentiers témoigne d'une continuité avec un passé ravivé dans les moindres recoins. Dans cet ordre des choses, rien n'isole le vieux du moderne, rien ne permet de savoir où commence la vieille maison et le nouvel immeuble, si la niche va avec la statue et si le saint a l'âge de la chaîne d'angle. La lampe-enseigne au-dessus de la Grand-Fontaine participe à l'illusion. Elle semble faite pour l'endroit alors qu'elle a été réalisée en 1972 pour l'ancien Café des Chemins de fer. Le pittoresque est sauf, en façade et dans l'escalier. Modernisés sans ménagement, les appartements ont perdu récemment leur aménagement d'origine, en particulier leurs boiseries. Vu l'importance de ces bâtiments pour l'histoire de la ville, on regrettera sans doute bien vite ce genre de gaspillage.

La maison de Schaller et l'Hôtel de ville encadrant la tour de la cathédrale St-Nicolas

Sources et bibliographie

AVF, PCC, années 1898-1908

AEF, Fonds Georges de Montenach n° 31, expertise esthétique

AEF, DTP, Ponts et chaussées, carton 23, route des Alpes

De RAEMY, Pot-Pourri 201, 207, 254

G., A propos de la route dite «des Alpes» à Fribourg, in: Schweizerische Bauzeitung XLII, Nr. 22 (28. November 1903), 259-260

Henri de SCHALLER, Un capitaine fribourgeois au XVIe siècle, in: ASHF V (1893), 337-406

Alain BOSSON, Histoire des médecins fribourgeois (1850-1900). Des premières anesthésies à l'apparition des rayons X, Fribourg 1998.

Crédit photographique

RBCI Didier Busset

ASBC Photothèque

Remerciements

Jean-Daniel Dessonaz